

---

# BILAN DE L'ANNÉE DE L'ASSURANCE RÉCOLTE 2008

## RÉGIONS ADMINISTRATIVES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC

---

*Publié par La Financière agricole du Québec*

*Février 2009*

---

La saison 2008 dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec a été peu favorable à la production agricole, malgré l'absence de dommages hivernaux. En effet, les pluies importantes et fréquentes du mois de mai à la mi-août ainsi que le manque de chaleur et l'ensoleillement limité ont nui aux semis et, conséquemment, 16 % des superficies n'ont pu être ensemencées au printemps. Ces conditions ont également nuit à la levée des plantes, au développement des cultures et au déroulement des récoltes de l'été, particulièrement celles du foin. À l'automne, les récoltes ont cependant été facilitées par de bonnes conditions climatiques pour la majorité des cultures. Globalement, les rendements et la qualité ont été très variables, allant d'inférieurs aux moyennes à autour de celles-ci selon les cultures. Pour indemniser les producteurs et productrices de la région des pertes subies, La Financière agricole du Québec a versé des sommes totalisant 3 319 400 \$ en assurance récolte. Les valeurs totales assurées en 2008 étaient de 30 132 100 \$. Les contributions versées par les adhérents s'établissaient à 956 200 \$.

### **En détail**

Les conditions hivernales ont été propices à la survie à l'hiver des prairies et des plants de petits fruits. Par la suite, la saison a été caractérisée par l'excès de pluie et le manque de chaleur et d'ensoleillement de mai à la mi-août. Les travaux d'ensemencement ont débuté tôt, mais les pluies ont grandement retardé les travaux de semis et de plantation. Conséquemment, 16% des superficies n'ont pu être semées, principalement dans la production d'avoine. La germination, la levée et le début de croissance des cultures annuelles ont également souffert de ces conditions. La persistance du temps instable, fréquemment pluvieux, a nui au développement des cultures et au déroulement des récoltes de l'été. Ainsi, la croissance des cultures annuelles n'a pas été

optimale, particulièrement celle des céréales. La première fauche de foin a été ralentie ou arrêtée par les pluies fréquentes, soutenues et parfois abondantes, qui ont également eu un impact sur les fauches subséquentes. La fin de l'été et l'automne ont été favorables à la majorité des récoltes. Toutefois, des périodes de pluie et de neige à la fin d'octobre ont nui à la récolte des céréales.

Plus en détail, notons que malgré des conditions hivernales qui ont favorisé la survie des prairies à l'hiver, les conditions climatiques qui ont suivi n'ont pas été favorables à la récolte du foin. Le temps froid du printemps a retardé le développement des plantes fourragères. Par la suite, les pluies fréquentes de mai à la mi-août ont compliqué et retardé la récolte de la première fauche de foin, ce qui a occasionné des pertes de qualité. La période de récolte de la première fauche ayant été plus longue que la normale, cela a eu pour effet de diminuer la période de croissance du foin des deuxième et troisième fauches. Somme toute, à des niveaux variables selon la localisation géographique, le rendement global a été supérieur à la moyenne, mais la qualité du foin, nettement inférieure. Le 6 février, 1 620 300 \$ étaient versés aux producteurs et productrices pour les pertes de foin.

Les pluies importantes et fréquentes, le manque de chaleur et l'ensoleillement limité ont causé des retards de croissance généralisés, particulièrement pour les céréales et le canola. Aussi, les retards de maturité, qui ont été accentués par les précipitations fréquentes à l'automne et la neige, ont nécessité le report des dates limites de récolte des céréales et du canola. Malgré ces reports, des champs de céréales n'ont pu être récoltés avant l'arrivée de l'hiver. Somme toute, les rendements de ces deux cultures ont été d'inférieurs à très inférieurs aux moyennes. Les récoltes du soya et du maïs fourrager ont été moins touchées par l'excès de pluie, et les

rendements ont été autour des moyennes. Pour l'ensemble de ces cultures, la qualité des récoltes a été bonne. Les indemnités se chiffrent à 1 566 100 \$, dont 1 362 800 \$ pour les céréales.

Malgré la pluie, la récolte des pommes de terre a été bonne, tant pour ce qui est des rendements que de la qualité. Quant aux petits fruits, les rendements ont été supérieurs à la moyenne.

DIRECTION DE L'INTÉGRATION DES PROGRAMMES,  
EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE  
DE SERVICES D'AMOS

**1 800 749-3646**